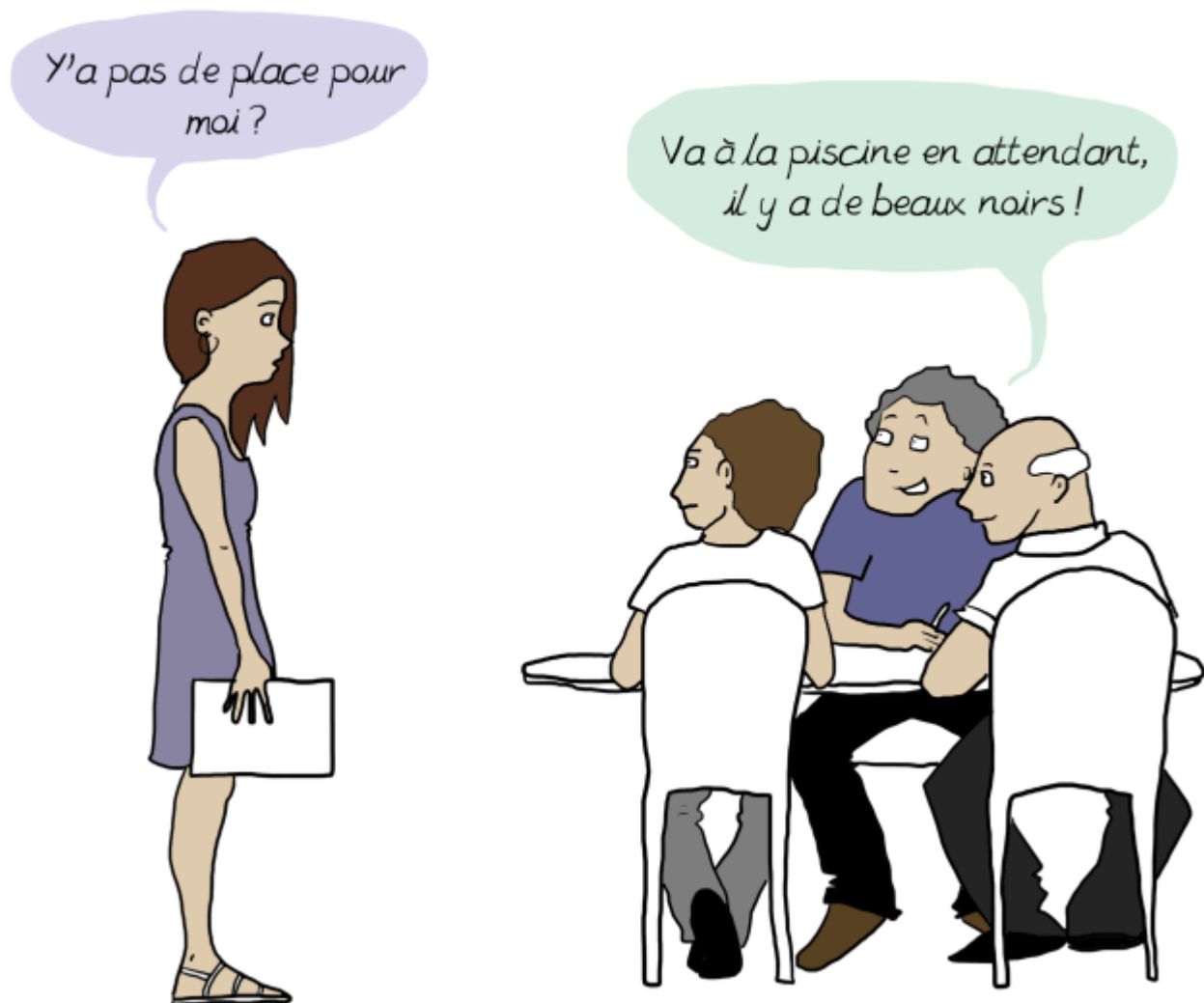


Pour l'agent de l'islam Obono refuser le volant après une femme serait du simple sexisme

écrit par Christine Tasin | 1 octobre 2017



L'insoumise digne de son maître n'en rate pas une pour disculper l'islam et le répandre en France et même à l'Assemblée nationale.

Sa dernière ? Les chauffeurs de la Ratp qui refusent de conduire après une femme seraient juste des machos, sexistes...

Je sens que Ghislaine Dumesnil qui en a vu des vertes et des pas mûres à la RATP pour avoir dénoncé les barbus va apprécier... Voir l'illustration ci-dessus, couverture du livre qu'elle a écrit.

Sexisme... vous avez dit sexisme ?

Mais alors les musulmans qui appliquent les préceptes coraniques seraient juste d'affreux misogynes, d'affreux machos comme les autres ?

Obono exulte, elle a inventé l'eau froide et le remède magique aux amalgames. Le mépris de la femme, l'interdiction de la toucher, de lui dire bonjour en lui serrant la main ou en lui faisant une bise, l'interdiction de toucher ce qu'elle a touché, du simple sexisme? Bingo !

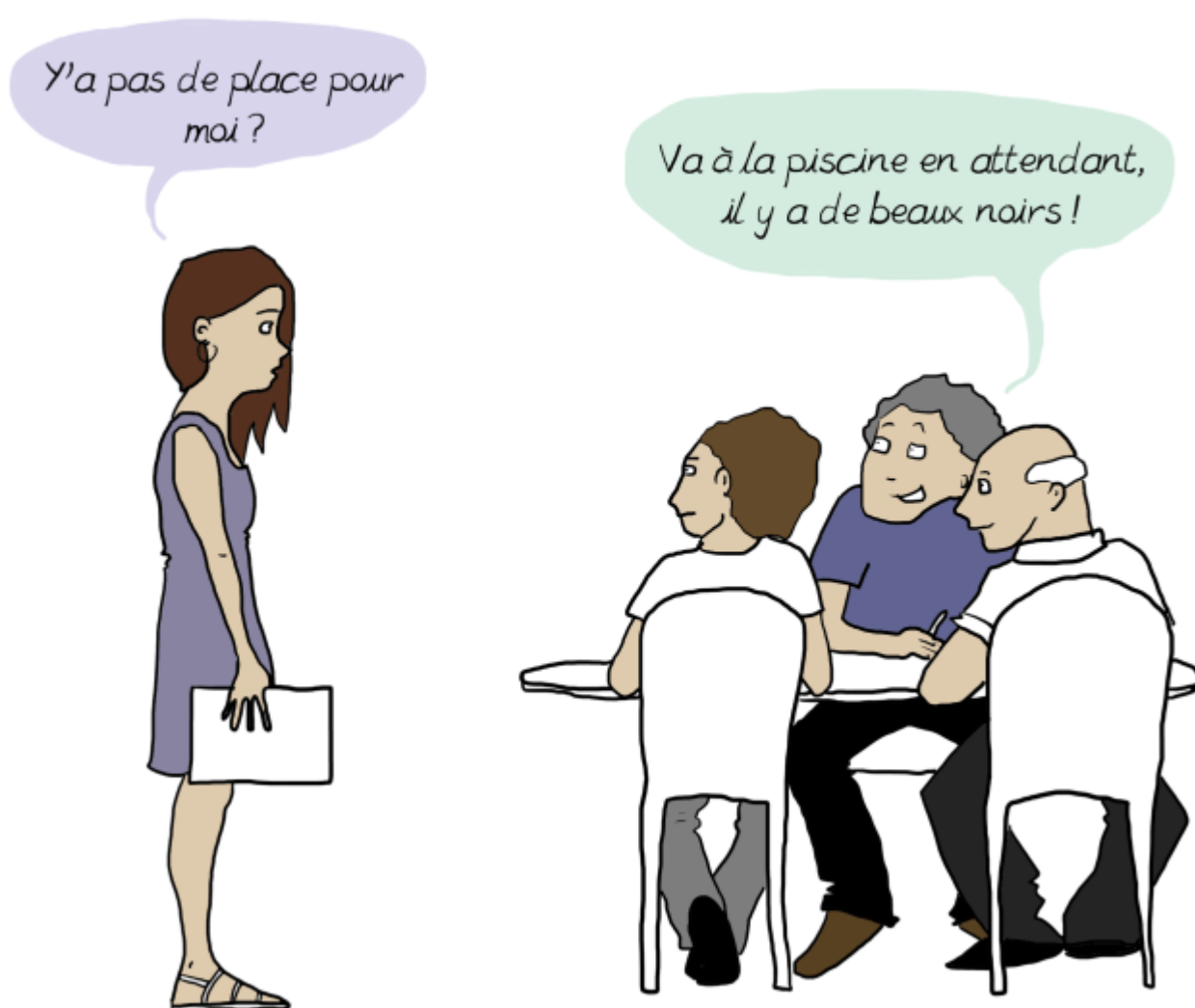
Petite curiosité. Cherchez des articles et images sur google correspondant à sexisme :

Mon préféré, cet article sur les **Nanas qui pissent** et réclament des pissotières publiques accessibles aux femmes, après que l'une d'elles eut été condamnée pour avoir uriné dans la rue alors que tous les bars du quartier étaient fermés. Et le juge lui a clairement reproché de ne pas avoir

utilisé les urinoirs présents dans les rues d'Amsterdam, urinoirs réservés à ces messieurs uniquement...

<http://www.aufeminin.com/news-societe/les-neerlandaises-denoncent-le-sexisme-des-toilettes-publiques-s2388335.html>

Le sexisme est clair, il s'agit ici de refuser aux femmes un avantage pratique qui est offert aux hommes.



Ici, le sexisme est clairement le refus de partager avec une femme une discussion, un repas entre mecs, bref, un bon moment, parce que la femme est considérée comme incapable de comprendre, de partager... De là à refuser de partager un volant, outil de travail, il faut vraiment se tirlipoter le

cerveau pour faire l'amalgame.

 se sentent **exclues** ou marginalisées

 ont été sollicitées pour des **tâches subalternes**



 **46 %** s'estiment **sous-estimées** dans leur travail

...dans les situations de management

 **81 %** ont entendu des **remarques désobligeantes**



 **38 %** ont eu le sentiment qu'on attendait d'elles des **comportements spécifiques**

 **14 %**

Le tableau ci-dessus est clair. Le sexisme au boulot, c'est, clairement, attendre de la femme, parce qu'elle est femme, ce que l'on ne demanderait pas à un homme ayant la même fonction (servir le café, passer un coup de fil à la femme du patron...). Rien à voir avec l'idée que toucher une femme ou ce qu'elle a touché serait interdit car impur.

A rapprocher de la définition de wikipedia :

Le **sexisme** est une attitude [discriminatoire](#) basée sur le [sexe](#)¹ ou idéologie se fondant sur l'adhésion à des croyances discriminatoires basées sur le critère du sexe. Il s'appuie en partie sur des stéréotypes de genre, c'est-à-dire des croyances concernant les caractéristiques généralement associées aux femmes et aux hommes.

Ce terme est apparu dans les années 1960 avec le nouvel essor du féminisme². Ce mot, calqué sur « [racisme](#) », a pour vocation de dénoncer les croyances, valeurs et attitudes fondées sur des modèles stéréotypés et intériorisés, en d'autres termes une société sexuellement discriminatoire³. La thématique du sexisme peut être abordée selon différentes disciplines comme

l'analyse des médias, la sociologie, les sciences politiques, la psychologie, la philosophie...

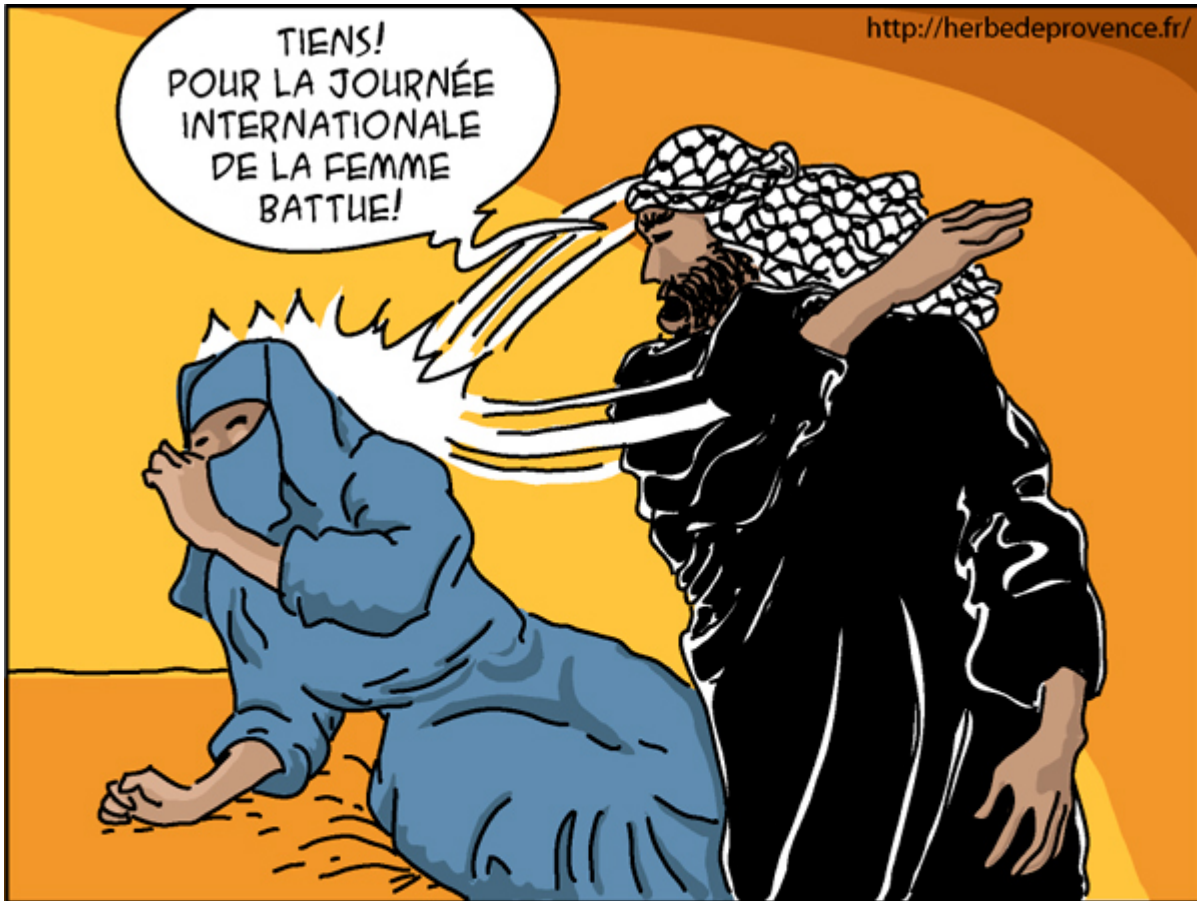
Par contre, la radicalisation...

Même le site stop-djihadisme, pourtant très enclin à faire des terroristes des déséquilibrés, des paranos et des victimes signale que **Le discours communautariste peut participer lui aussi à la radicalisation. Placée hiérarchiquement au-dessus des autres, la communauté exige une totale cohésion de ses membres dans la quasi-totalité des aspects de leur vie. Ce discours conduit progressivement à se séparer du reste de la société.**

<http://www.stop-djihadisme.gouv.fr/radicalisation/identifier-radicalisation/quels-sont-signes-radicalisation>

Et la vision de la femme en islam, c'est trop attrayant ! Obono, puisque cela te plaît tant, file vite vivre en pays musulman, tu vas t'éclater :





LE CORAN DE L'ISLAM :

VERSET 4,34 :

LES FEMMES VERTUEUSES SONT OBÉISSANTES (À LEURS MARIS) ...
ET QUANT À CELLES DONT VOUS CRAIGNEZ LA DÉSOBÉISSANCE,
EXHORTEZ-LES, ÉLOIGNEZ-VOUS D'ELLES DANS LEURS LITS

ET FRAPPEZ-LES.



Ces simples images conduisent tout naturellement un musulman désireux d'obéir en tout au coran, donc radicalisé, à trouver normal de ne pas même effleurer un volant touché par une femme.

Ce qui se passe à la RATP, c'est très clair, députée Obomo, et le terroriste Samy Amimour est l'exemple le plus probant de ce qu'est la radicalisation :



Depuis quelques années,
des femmes travaillant à la
RATP
SOUFFRENT de
MALTRAITANCES
de la part de certains de leurs
collègues

Le comportement de certains conducteurs envers leurs homologues femmes a été dénoncé en vain à la direction de la RATP.

En couverture
Les tueurs sont parmi nous

Menaces voilées sur les bus

RATP

En embauchant sur d'autres critères que la compétence, certaines entreprises ont laissé rentrer la religion sur le lieu de travail. Le plus souvent, ce sont les femmes qui en subissent les conséquences.

« Il faisait ses cinq prières par jour, ne buvait pas d'alcool. » Il ? C'est Samy Amimour, un des trois tueurs radicaux islamistes qui s'est fait exploser au Bataclan le 13 novembre. Interviewé par *Paris Match*, Ali se souvient l'avoir croisé en 2010, lors d'une formation pour devenir conducteur d'autobus à la RATP. Le futur terroriste y est resté quinze mois avant d'en démissionner en 2012.

Samy Amimour ne faisait pas l'objet d'une fiche S, comme le feraient, selon le *Parisien*, certains salariés de la RATP. D'après le quotidien, la Régie serait l'entreprise où il y aurait le plus grand nombre de personnes suspectées de radicalisation islamiste. *« Comme tout employeur, nous n'avons pas connaissance des fiches S ni accès à celles-ci »*, se défend-elle, ajoutant : *« Tout agent qui postule à la RATP doit fournir un extrait de casier judiciaire. »* Sauf qu'une personne peut être fichée S et avoir un casier judiciaire vierge !

« Il faut faire attention aux amalgames qu'on peut entendre, met en garde Élisabeth Borne, patronne de la RATP. On est une entreprise publique de service public et, dans les contrats de travail de nos agents, il y a une clause très claire sur l'obligation de laïcité. » Et celle-ci de rappeler qu'*« elle recrute à l'image des quartiers qu'elle dessert »*. En voulant acheter la paix sociale et locale, la RATP semble aussi avoir laissé faire.

Dans certains de ses dépôts, le principe de laïcité serait battu en brèche : *« À partir des années 2000, des hommes se référant à l'islam nous ont imposé leurs marques de salut, à savoir pas le droit de nous serrer la main, explique Ghislaine Dumesnil, conductrice de bus depuis 1999, rattachée au dépôt de Défense-*



Ouest. Vers le milieu des années 2000, ils étaient de plus en plus nombreux et ont durci leurs comportements, en cessant de nous dire bonjour, jusqu'à refuser de prendre un bus précédemment conduit par une femme. »

Un comportement que cette conductrice, épaulée par d'autres de ses collègues féminines, a dénoncé à la direction en vain, puis par voie d'une vidéo qui circule sur Internet... et qui a provoqué la colère des musulmans modérés. *« Du jour au lendemain, on nous a montrées du doigt, traitées de racistes et insultées notamment par le biais d'inscriptions*

Prisons "On nous taxait d'islamophobie"

Adeline Hazan est contrôleur général des lieux de privation de liberté. Dans son rapport sur la radicalisation islamiste en milieu carcéral, elle rappelle que la population musulmane *« forme la majorité de la population pénale : 50 %, voire 70 à 80 % dans les prisons proches des banlieues »*, se référant au sociologue Farhad Khosrokhavar. Beaucoup sont en voie de radicalisation. L'administration pénitentiaire a tardé à réagir.

« Un directeur d'établissement regrette ainsi que, lorsqu'il faisait "remonter des informations à la centrale" sur la recrudescence des djellabas et des tapis de prière, ses remarques n'aient pas été prises en compte : "On nous taxait alors d'islamophobie." » F. M.

sur les murs de l'entreprise avec nos noms, nos numéros de ligne », explique-t-elle. *« Nous ne faisons pas d'amalgame mais le comportement de certains dans quelques dépôts de bus est déplorable, confirme Christophe Salmon, secrétaire général de la CFDT RATP. L'entreprise a laissé s'installer un système où des agents ne saluent pas une femme ou sont en retard parce qu'ils ont fait leur prière. »*

Le cas de la RATP n'est pas isolé. Il y a trois ans, un transporteur de la région parisienne a connu pareille mésaventure. Spécialisé dans le transport scolaire d'enfants, il avait recruté des salariés des cités aux alentours, la plupart des embauchés étant de confession musulmane. Si cette entreprise y a trouvé un avantage, en raison de la non-consommation d'alcool, elle a vite déchanté.

Un des employés, tombé dans la radicalisation, a voulu rassembler l'ensemble des salariés musulmans et bousculer les équilibres syndicaux. À quelques jours des élections du personnel, il a déclenché une grève (il y avait une tente de prière sur le piquet). Parmi ses revendications, la création d'une salle de prière dans l'entreprise.

De son côté, Presse Océan a révélé qu'à Nantes une vingtaine de conductrices de la Semitan s'étaient élevées contre la radicalisation islamiste de certains machinistes : *« Il y a quatre hommes, musulmans, qui refusent de serrer la main aux conductrices et qui les évitent, explique l'une d'entre elles au quotidien. »* ● **F. Pa.**

Qu'attend Mélenchon pour débarrasser la République d'Obono après toutes les ordures qu'elle déverse du matin au soir et

du soir au matin sur toutes les ondes ?